

Habitants de Bérat, nous enrignons ce 1er novembre 2024 contre la suppression récente de cette ligne de bus. Fini la visite aux enfants et petits-enfants le dimanche à Toulouse (ou sur le trajet), de même que la visite des enfants non motorisés! Impossibilité d'honorer les rendez vous médicaux hebdomadaires à l'Oncopole, dans divers centre médicaux, d'aller faire ses courses dans les centres commerciaux, d'aller au cinéma à Muret, à Tournefeuille, d'acheter un bouquin à St Lys, de participer à des activités régulières ici ou là. Nous nous découvrons coincés, oubliés, prisonnier de notre petite ville: et chacun d'alimenter la colère de son cas particulier...

Pourtant, ça fonctionnait plutôt bien depuis des années, certains d'entre nous avaient même choisi d'habiter Bérat parce que les liaisons avec l'extérieur étaient fiables. Le changement brutal de stratégie de Lio Occitanie bouscule les vies et nous isole du reste du monde. Seuls les bus scolaires et les très matinaux circulent encore : exit les bus en semaine qui nous emportaient direct à Toulouse en observant quelques arrêts stratégiques, exit ceux qui faisaient un petit détour par Bérat, fini les bus le dimanche et jours de vacances... Démonstration ultime du manque de considération pour les ruraux: Lio Occitanie n'a même pas pris la peine d'informer les usagers... c'est souvent par les conducteurs que les abonnés ont été informés des changements. L'affichage n'a pas été changé et régulièrement on voit les usagers attendre leur bus habituel... qui n'arrive jamais !

A l'unanimité, il fut décidé de faire une pétition, malgré les réactions désabusées (« De toutes façons « ils » s'en foutent, de nous », « Ils n'en feront qu'à leur tête »). C'est que nous sommes habitués, nous les vieux, à être ignorés des gens de pouvoir et des politiques publiques, qui ne nous consultent jamais quand ils s'agit de prendre une décision qui nous impacte.

Nous pensions être les seuls concernés... et nous avons découvert en nous lançant dans la quête de signatures que ce mépris qui nous rejette dans l'invisibilité concerne toute la population, particulièrement dans les campagnes.

Depuis, des témoignages nous arrivent de toutes parts, dénonçant l'hypocrisie du discours des élus. A Carbonne, Saint Lys, Rieumes, Lherm, Longages, etc, ceux qui relaient la pétition sont de plus en plus nombreux. On découvre que tous les habitants sont impactés et que

tous les âges sont impliqués. Michel, qui prenait le même bus depuis 17 ans pour aller travailler du côté de Portet, a dû faire changer ses horaires pour arriver à attraper les correspondances (il doit désormais prendre 3 moyens de transport, pour 1h30 de trajet supplémentaires et une augmentation mensuelle de 30 euros d'abonnements). Muriel travaille à l'Oncopole: elle n'a plus de bus direct et a dû acheter une vieille voiture pour aller prendre le train à le Fauga qui la conduit vers d'autres changements (là encore, augmentation de la durée et du coût du trajet). Olivier, infirmier au CHU de Rangueil, voit son trajet rallongé d'une grosse heure, avec trois changements. Quand aux jeunots qui prenaient le bus pour faire du sport le dimanche ou aller au cinéma, ils sont tributaires de leurs parents, ou se lancent dans l'aventure risquée de prendre leur vélomoteur... Last but not least, ceux qui venaient de Toulouse pour participer aux multiples activités culturelles proposées dans notre département ne peuvent plus y accéder autrement qu'en voiture... Et pour ceux qui croient au ciel, l'église de Bérat n'assurant plus de service régulier, il est devenu impossible de rejoindre un office le dimanche.

La protestation a commencé à Bérat, mais au fil de sa diffusion, nous avons découvert que toutes les communes de coeur de Garonne étaient concernées.

Une première vague de pétitions sera remise le mercredi 4 décembre au Conseil Régional à qui nous demandons rendez-vous... Mais elle continuera d'être proposée à la signature aussi longtemps qu'il le faudra.

Nous ne demandons pas grand-chose :

- que certains bus fassent, comme avant, un détour de quelques kilomètres pour désenclaver Bérat,
- qu'au moins une ligne directe nous conduise à Toulouse avec les arrêts qui étaient prévus devant les points d'activité importants (notamment l'Oncopole),
- une concertation avec les usagers du quotidien,
- la création de navettes entre Bérat et les gares SNCF.

Venez nous rejoindre, pour demander des moyens de transports décents!

Bérat en mouvement - CNaV31 – SAS coopérative Qui vivra bérat